

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [5]

Artikel: Edito : Simone, ou le scandale de l'émancipation

Autor: Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

Le sottisier

SUISSE 5

Programme législatif
du Conseil fédéral

**Le cap
de Bonne-Espérance ?**

PORTES OUVERTES 8

Orphelines d'une grande sœur
L'heure du bilan

DOSSIER 9

Impôts :
le grand chambardement
La famille superstar

D'UN CANTON
À L'AUTRE 13

CULTUR...ELLES 17

Rencontre
avec Elisabeth Badinter
Je suis toi et tu es moi

Marguerite Burnat-Provins
Amoureuse et visionnaire

PSYCHOLOGIE 21

Les thérapies :
pour qui, pourquoi ?
**Apprendre à travailler
sur soi**

LIBRE A ELLES 24

Barbara Gurtner
**JO d'hiver : gros sous
contre environnement**

Le numéro de juin-juillet
sortira le 15 juin.
Délai de rédaction :
mardi 20 mai 1986

SIMONE, OU LE SCANDALE DE L'ÉMANCIPATION



Quelque part dans un de ses volumes de mémoires, Simone de Beauvoir raconte que, à l'époque où elle était enseignante, certains parents d'élèves, effarouchés par l'anticonformisme de son mode de vie, faisaient courir le bruit qu'elle dansait nue sur les tables de la classe.

Célibataire volontaire et sans enfant, sexuellement libérée, exerçant une profession, intellectuelle de surcroît ; pouvait-on en effet cumuler plus de tares aux yeux de la morale bien-pensante de l'époque ? La publication du « Deuxième sexe », en 1949, vint aggraver son cas, avec la théorisation de l'oppression inhérente au mariage institutionnel et à la maternité, avec la revendication du droit à l'activité intellectuelle, à l'indépendance financière et à la maîtrise de son corps.

Aujourd'hui, on entend dire à l'envi que les femmes émancipées ne choquent plus personne, et que, de toute façon, les thèses du « Deuxième sexe » sont dépassées. Les femmes seraient désormais libres de leur corps et de leur tête. Quant à nous, les féministes, nous tentons d'aller « plus loin » que notre mère à toutes, en essayant d'instaurer une compatibilité entre, d'une part, la libération tant rêvée et, d'autre part, la vie de couple et la maternité envisagées selon les nouveaux critères de la parité.

L'idée de cette compatibilité a souvent été défendue dans ces colonnes. Mais à l'heure où Simone de Beauvoir nous quitte, il est important de rappeler qu'elle est loin d'être acquise et que, surtout, elle ne saurait l'être au prix d'un reniement.

Ne renions pas la révolte contre l'injustice et la discrimination, la volonté d'autonomie et de dignité individuelles que Simone de Beauvoir, la première nous a apprises ; ne nous laissons pas reprendre au piège mielleux d'une harmonie qui se ferait sur notre dos. Et soyons bien conscientes que, dans une société encore profondément patriarcale, le féminisme doit rester, d'une certaine manière, un objet de scandale, ce au nom de quoi nous pouvons refuser d'être ce qu'on nous demande d'être, et comme on nous demande de l'être.

J'ai lu le « Deuxième sexe » en 1976, alors que j'attendais ma première fille, et les « Mémoires d'une jeune fille rangée » en 1979, à la clinique, alors que je venais d'accoucher de la deuxième. J'ai été moi-même étonnée de cette coïncidence, quand je m'en suis rendu compte. Il faut croire que quelque part en moi veillait ce besoin incompressible de ne pas répondre sans condition à l'attente si conventionnelle qui pèse sur les jeunes mères, de briser un maillon de la chaîne du consensus.

Le célèbre adage de Simone de Beauvoir selon lequel « on ne naît pas femme, on le devient » a souvent été interprété comme un encouragement à ne pas le devenir. Et s'il signifiait plutôt que l'identité féminine est à construire par chacune, indépendamment des normes établies ?

En ce cas, on n'aurait rien dit de plus fondamental depuis 1949.

Silvia Lempen

(lire également en page 8)